

manifesta°

Pristina Host City of Manifesta 13 in 2022 SELECTED PRESS CLIPPINGS



Research trip, 2018, Marseille

INDEX:

Manifesta 13 Press Release	p. 5
Le Monde , <i>Marseille accueillera la biennale d'art contemporain Manifesta en 2020</i>	p. 7
La Provence , <i>Marseille se prépare à Manifesta</i>	p. 9
La Provence , <i>Manifesta cap sur 2020</i>	p. 11
Sabine B Vogel (Global art critic) , <i>Manifesta 13 in Marseille künstlerisches Team für 2020</i>	p. 13
En Revenant De L'Expo , <i>Manifesta 13 - Marseille Moment</i>	p. 15
Connaissance des Arts , <i>Premières pistes de Winy Maas pour Manifesta 2020 à Marseille</i>	p. 17
Artribune , <i>Verso Manifesta 13 a Marsiglia con il festival Printemps</i>	p. 19

NEWS RELEASE | FOR IMMEDIATE RELEASE
26 August 2016

The City of Marseille to Host Manifesta 13 in 2020



On Friday the 26th of August 2016 at a press conference during Art-ORama, the Mayor of Marseille, Jean-Claude Gaudin, and the Director of Manifesta, Hedwig Fijen, are thrilled to announce that the French city of Marseille has been selected to host the 13th edition of Manifesta, the European Biennial of Contemporary Art.

The Mayor of Marseille, Jean-Claude Gaudin says he was delighted that his city has won the bid for Manifesta 13 for 2020, which will focus on the issue: “Can an anti-model of a city be a place to re-think the future?”

Geographically isolated behind a barrier of rocky hills and facing towards the Mediterranean Sea, the city has a reputation for disobedience, multiculturalism and complexity. A city of flux, transit and trade, Marseille is one of the places where Europe dialogues with Africa and the rest of the world. Passion, invention, success and failure, opposites and incoherencies respond to each other and participate in an ecology defining the very heart of the city’s identity – an identity resembling an aesthetic.

Manifesta mobilises people, ambitions, dreams and knowledge in order to create new artistic practices and networks to stimulate the rethinking of our European future and to enlarge the inclusion of cultural audiences. Every two years, the main aim of Manifesta is to critically reflect upon the cultural DNA of a changing Europe from the standpoint of a different geographic and geo-political perspective – and in 2020, this will be in the south of France, from the city of Marseille.

Hedwig Fijen, director of Manifesta, at the press conference announcing the selection of Marseille as the Manifesta 13 Host City in 2020:

“... it’s a great pleasure that Manifesta 13 will take place in the French city of Marseille, not only because until now, there has been no Manifesta in France, and Marseille is the country’s second largest city after Paris, but most importantly, we’re delighted because Marseille is conducting ongoing research on the shifting geo-political DNA of Europe, which is very quickly changing under the influence of growing global conflict, migration and climate change. Manifesta is researching how cities are coping with these encounters that influence our daily lives, and the way we live now and in the near future. The contradictions in the urban context of Marseille, its history, its position in the southern periphery of Europe, and its close connection in thematic perspective with Manifesta 12 in the City of Palermo, makes it an excellent choice for a Manifesta edition in 2020. We are looking forward to getting an early start on researching and mapping the city in order to create a context in which Manifesta as an institution can create and work with local stakeholders and different grassroots communities on an ongoing series of artistic projects...”

The press conference on the 26th of August 2016 starts at 17:30 and takes place in Friche de la Belle de Mai “Grand Plateau” at 41 rue Jobin, Marseille 13003.

Present are:

- Mayor of Marseille, Jean-Claude Gaudin
- Manifesta Director, Hedwig Fijen
- Anne Marie d’Estiennes d’Orves, Marseille Adjointe à la Culture
- Marie Hélène Féraud Gregorim Conseillère Municipale délégué à l’art contemporain-Opéra, Odéon

Manifesta 11’s “*What People Do For Money – Some Joint Ventures*” takes place from June 11 - September 18, 2016, in Zurich, Switzerland and has already attracted over 100,000 visitors.

Manifesta 12 will take place in the city of Palermo, Sicily in 2018.

For further information about Manifesta, please contact the Manifesta Foundation:

Manifesta Foundation
Herengracht 474
1017 CA Amsterdam
The Netherlands
secretariat (at) manifesta.org
www.manifesta.org

For general information and press enquiries please contact:

Phone: +31 20 672 14 35

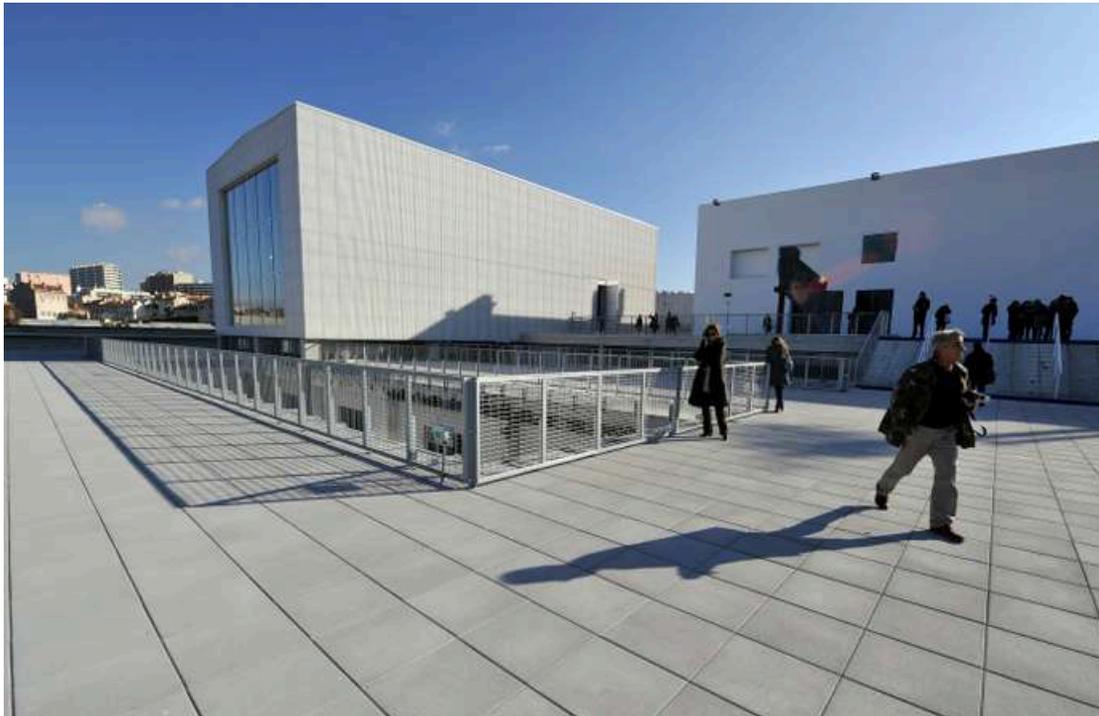
E-mail: secretariat (at) manifesta.org

CULTURE

Marseille accueillera la biennale d'art contemporain Manifesta en 2020

L'édition 2016 se déroule à Zurich en Suisse. Marseille sera la première ville française à accueillir l'événement, dont l'objectif est d'interagir avec la ville autour d'une question de société.

Le Monde avec AFP • Publié le 27 août 2016 à 03h24 - Mis à jour le 27 août 2016 à 11h30



Des événements auront lieu dans les sites culturels de la ville, dont la tour Panorama, qui fait partie de la zone culturelle baptisée « La Friche de la Belle de Mai ». GERARD JULIEN/AFP

Marseille a obtenu l'organisation, en 2020, de l'une des principales biennales d'art contemporain en Europe, Manifesta, vendredi 26 août. La ville attend d'importantes retombées touristiques et économiques.

Depuis sa première édition en 1996 à Rotterdam, Manifesta est organisée tous les deux ans dans une ville européenne différente. L'édition 2016 se tient jusqu'au 18 septembre à Zurich en Suisse, et l'édition 2018 est prévue à Palerme, en Sicile. Marseille sera la première ville française à accueillir l'événement.

« Manifesta est considérée comme un rendez-vous de référence pour l'art contemporain, comme la Biennale de Venise ou la Documenta de Kassel », a estimé Jean-Claude Gaudin, le maire de Marseille, lors d'une conférence de presse vendredi à La Friche de la Belle de Mai.

Marseille, une ville d'artistes

« Les caractéristiques et la forte personnalité de Marseille ont sans nul doute été déterminantes dans la décision de la fondation Manifesta », a-t-il précisé, assurant que « après Paris, Marseille est en effet la ville de France qui accueille le plus d'artistes sur son territoire ».

Née d'une réflexion sur la scène culturelle européenne aux lendemains de l'effondrement du bloc communiste dans les années 1990, la biennale a pour ambition d'interagir avec la ville hôte, autour d'une question de société.

« Manifesta permettra de faire découvrir l'art contemporain au public dans des lieux culturels mais aussi dans des sites insolites de la ville », a indiqué vendredi la mairie de Marseille.

VENDREDI 26/08/2016 à 15H57 - Mis à jour à 16H44

Marseille se prépare à "Manifesta"

La Ville présente aujourd'hui les enjeux de la biennale européenne d'art contemporain qui se tiendra en 2020

Par Philippe Faner



"Manifesta" biennale d'art contemporain se tient à Zurich en ce moment. La prochaine édition aura lieu à Palerme en 2018, avant Marseille en 2020.

PHOTO PQR

Un vent porteur continue de souffler sur Marseille. C'est ce que tenteront d'expliquer, sous une autre forme, les

personnalités invitées aujourd'hui à présenter Manifesta, biennale européenne d'art contemporain qui doit se tenir dans notre ville en 2020. Événement de portée internationale destiné à renforcer sur le plan local la politique d'accueil des grandes manifestations, cette candidature s'inscrit dans le positionnement logique de Marseille comme métropole incontournable du sud de l'Europe.

Après la vague de 2013 Capitale européenne de la Culture, la Ville s'était portée officiellement candidate à l'organisation de la 13e édition de Manifesta en octobre 2015. Et avait vu son dossier accueilli avec succès deux mois plus tard. Après Zurich cette année (*voir ci-dessous*) puis Palerme en 2018, Marseille est la première ville, en France, à accueillir cet événement culturel unique sur le plan européen. Pour les non initiés, cette manifestation a l'ambition de se hisser à la hauteur de la très courue Biennale de Venise ou de la prestigieuse Documenta de Kassel, deux rendez-vous de référence, eu égard à l'originalité des propositions artistiques qui tentent ici d'aborder tous les champs de la création contemporaine.

Depuis sa création à Rotterdam en 1996, Manifesta veut apparaître comme une plate-forme nomade qui interroge, à chaque fois, la relation entre l'art et la société européenne.

D'où une série de propositions qui se veulent toujours innovantes. Et un thème, retenu pour chaque édition, sur lequel les artistes doivent plancher. L'édition actuelle a choisi d'aborder une réflexion assez large, en rapport avec les caractéristiques du pays d'accueil et de sa ville phare, Zurich, au contenu un peu provocateur ("*What people do for money, some joint ventures*", - *Que font les gens pour l'argent, quelques joint-ventures*). Pour Hedwig Fijen, présidente de la Fondation Manifesta, il s'agit au-delà de la présence d'artistes européens, de "*créer des instruments qui peuvent traduire les grands changements de notre société*".

La participation de la Ville à cette manifestation a un coût et il est de taille : 2 400 000 euros, dont une subvention (627 000 euros) à la Fondation Manifesta a déjà été validée lors du conseil municipal qui s'est tenu le 1er avril dernier. Outre la visibilité internationale que procure ce type d'initiative, on attend des retombées sonnantes et trébuchantes sur cet investissement.

La dépense a été imputée sur le budget 2016 de la Direction de l'Action culturelle. Dans le timing local, une association loi 1901, baptisé Manifesta 13, devrait être créée. On fixera, par contrat, la nature des relations entre la Fondation Manifesta, l'association Manifesta 13, l'équipe de commissaires retenus pour piloter ce nouveau grand rendez-vous dédié à la Culture. Manifesta ambitionne de présenter une meilleure vitrine en matière culturelle sur le plan européen après l'épisode 2013. Et tentera de réconcilier une partie de sa population avec cette approche artistique. Le festival Art-O-Rama qui débute au même moment n'est pas le fruit du hasard.

Les deux événements sont éloignés dans leur concept initial mais sont liés par leurs ambitions communes. Ils expriment aussi une volonté forte de marquer durablement les esprits.

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

Manifesta cap sur 2020



Manifesta 12 à Palerme a attiré 206 456 visiteurs en 145 jours. #PHOTOS DR

Hedwig Fijen dirige Manifesta depuis 1996, lorsque cette biennale sans port d'attache, a été créée à Rotterdam. Lors de sa dernière visite marseillaise, elle a prévenu: "Manifesta ne colonise pas les villes". Manière, pour cette historienne de l'art qui a développé ce projet européen, de préparer le terrain à l'initiative protéiforme qu'elle raconte ici.



■ Manifesta 12 a-t-il été un succès à vos yeux ?

C'est un peu tôt pour le dire. Je pense que ce qui a bien marché, c'est que ce n'était pas simplement des arts visuels mais un projet culturel transdisciplinaire. C'est la première fois où Manifesta a fait appel à des architectes, journalistes, réalisateurs, professeurs et spécialistes des arts, qui ont non seulement travaillé ensemble mais imbriqué leurs disciplines. Soudainement, nous avons donc eu des projets totalement nouveaux (un opéra, un jardin planétaire, etc.) et la biennale est devenue à la fois un incubateur culturel, un activiste politique

Manifsta, biennale itinérante d'art contemporain qui aura pour la première fois lieu en France à Marseille, du 7 juin au 1^{er} novembre 2020, rime peut-être avec l'espoir de lendemains qui se réenchangent. Tel que le laisse croire le bilan de Manifesta 12 qui vient de se clore à Palerme: 206 456 visiteurs en 145 jours dans une ville où 20 palazzos, jardins et églises ont été investis après des années d'abandon, un programme "collatéral" qui a bourdonné de 70 projets et d'évidentes retombées médiatiques (1 500 articles) et touristiques (plus de 30% de visiteurs étrangers). Sa 13^e édition, un hasard mais qui sonne comme un clin d'œil à 2013 - l'année où la ville fut capitale européenne de la culture - commence donc à se préparer à Marseille. Une ville d'accueil où la fondation basée à Amsterdam, et chapeautant cette manifestation nomade qui se pose tous les deux ans dans une ville différente (San Sebastian, Zurich, Saint-Petersbourg ou Murcia), a donné naissance à une association locale, Manifesta 13. Une toute petite équipe pilotée par Mathilde Rubinstein dont le premier acte aura été d'accueillir en novembre un workshop avec 80 étudiants de Delft et de Marseille sous la houlette de l'architecte-urbaniste néerlandais, Winy Maas. Car ici, comme en Sicile, Manifesta veut miser, en amont, sur des pro-

grammes éducatifs (20 000 participants, 72 associations et 34 écoles publiques sur les deux ans de préfiguration avant les quatre mois de biennale à Palerme) pour mieux associer la population. Cette recherche urbaine baptisée *The Marseille Moment* et qui a pris place au J1 est censée jeter les bases du grand raout culturel européen. "C'est un début", averti le pilier de l'agence d'architecture MVRDV avant d'annoncer pêle-mêle, les 1 000 idées des étudiants pour la ville, des projets utopiques imaginés d'après une analyse en forme de puzzle de ce qu'est Marseille. "C'est plus fou que d'autres villes en Europe! Marseille, c'est une léthargie", a lancé Winy Maas en revenant sur le drame de la rue d'Aubargie, a lancé Winy Maas en revenant sur le drame de la rue d'Aubargie qui a marqué la semaine de workshop. "Ce n'est peut-être pas le meilleur moment quand on fait face à quelque chose de plus grand que nous, mais c'est peut-être aussi ce qui nous donne de l'énergie pour un projet inclusif et transformer l'horreur en positif", s'excusait-il avant de survoler les échafaudages d'hypothèses récoltés pendant cet atelier académique. De premières réflexions qui devraient amener à agréger une thématique avec laquelle cette biennale multifacette ambitionne d'interagir avec la ville.

■ Pensez-vous que cela sera possible à Marseille ?

Je pense que c'est ce que nous

avons fait avec cette phase de recherche de la pré-biennale, avec un groupe d'une centaine d'étudiants qui inventent, avec liberté et utopie, 1 000 idées d'un Marseille du futur. C'est nécessaire d'imaginer des situations pour donner une structure aux commissaires qui sont sélectionnés en ce moment.

■ Quels liens allez-vous créer avec le tissu culturel marseillais ?

Il y a des similarités entre Palerme et Marseille. Pour chaque édition de Manifesta, nous recherchons la cocreation et la coproduction, mais avec qui exactement, nous l'ignorons pour l'instant. Nous devons d'abord faire des recherches pour savoir comment nous pouvons regarder le monde à travers les yeux de Marseille, comprendre que ce qui se passe ici a ses reflets partout.

■ Pensez-vous qu'il puisse y avoir des crispations politiques ?

Nous sommes conscients que Manifesta n'est pas "l'art pour l'art" mais traite aussi des changements sociaux, des bons côtés comme des mauvais. Ce n'est jamais pour montrer du doigt. Je peux vous dire que nombreux sont ceux qui ont dit: "C'est impossible de faire quelque chose à Palerme" et voyez maintenant ce grand succès avec plus de 400 000 participants. Personne n'y a cru, nous sommes habitués aux critiques et devons gérer les attentes de chacun. Ce que je peux dire, c'est que Palerme comme Marseille ont été bien choisies, toutes deux symbolisent ce à quoi le monde doit faire face

- changements climatiques, urgences, mutations énergétiques ou du monde du travail, enjeux au tour du multiculturalisme.

■ Quelles seront les prochaines étapes pour Manifesta ?

En janvier, une première proposition artistique sera initiée à la suite du workshop. Au même moment, la nouvelle équipe interdisciplinaire de commissaires sera sélectionnée, dans le contexte de la ville. Et j'espère qu'entre avril et juin, nous aurons le thème de Manifesta 13. Je crois qu'alors tous les participants seront choisis et invités à faire des recherches à Marseille.

■ Quel sera le budget de Manifesta 13 ?

Il se situe toujours autour de 8 millions d'euros. Nous espérons atteindre 10 millions avec des fonds privés et publics. Nous ne clorons le budget qu'en février 2020.

■ Comment jugez-vous la baisse de financements publics pour la culture et la fragilité financière des structures culturelles locales ?

C'est très important, nous devons voir comment à travers le modèle de Manifesta, nous incorporons les institutions locales, pour favoriser un écosystème qui gagne en énergie. Ce qui est primordial, je pense,

c'est d'être conscient du potentiel. À Palerme, il y avait une compétition entre les institutions et il a été prouvé qu'il leur était possible de collaborer alors que personne n'y croyait: je vois donc des possibilités. C'est un défi, 2020 est une année de changement politique et il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt et discuter des sujets qui fâchent.

■ Quelle a été votre première impression de la ville ?

À Marseille, il y a beaucoup d'initiatives et de nombreux artistes, c'est la ville de l'hospitalité, de la générosité, de l'interdisciplinarité. C'est une ville difficile, peu homogène

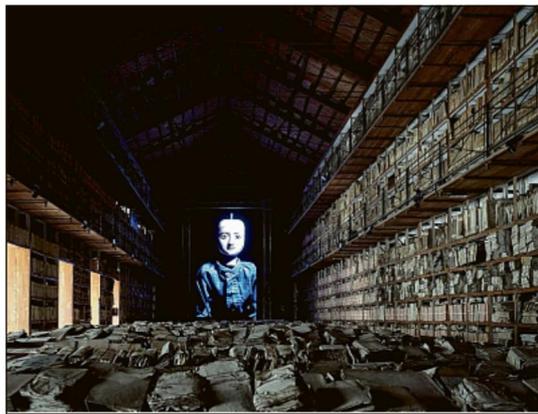
avec des différents villages. Peut-être que Manifesta peut faire quelque chose pour ça dans un sens plus urbanistique...

■ Pensez-vous que Manifesta va se réinventer à Marseille ?

Absolument! Manifesta a peut-être plus appris de Palerme que de Manifesta 12. Peut-être apprendrons-nous ici à être différents. Tous les deux ans, nous reprenons la méthodologie pour qu'elle soit un succès.

■ Pensez-vous laisser une empreinte sur la ville et laquelle ?

C'est ce que nous espérons et ce sur quoi nous nous concentrons. Mais cela prend parfois du temps, il y a des héritages matériels et immatériels comme parfois des résultats inattendus. Ainsi à Palerme, des associations qui n'avaient jamais accepté de travailler ensemble y ont pris goût, puis de nombreux projets resteront le jardin planétaire, le théâtre Garibaldi... Mais selon le maire, l'impact réel aura été sur la population elle-même: les gens sont devenus plus sûrs d'eux, se sont aperçus que de nombreuses personnes pouvaient aussi venir à Palerme et l'apprécier. L'héritage est alors davantage en nous-mêmes!



Manifesta 13 in Marseille: künstlerisches Team für 2020

17. Dez. 2018 in News (<http://sabinevogel.at/category/news/>)

Marseille. Fort Saint-Jean, Foto Christophe Finot, wikimedia



(http://sabinevogel.at/wp/wp-content/uploads/2018/12/Marseille_-_Fort_Saint-Jean_16-1200x800.jpg)

Im August 2018 gab Manifesta 13 die Leitung des **niederländischen Architekten/Urbanisten Winy Maas** und sein **Rotterdamers Büro MVRDV** für die Research-Studien im Vorfeld der Biennale in Marseille bekannt. Jetzt steht auch das künstlerisch-kuratorische Team für die Biennale 2020 in Marseille fest.

„Manifesta 13 (7. Juni – 1. November 2020) wird denselben innovativen Anspruch, wie er in Palermo erstmalig eingeführt wurde, auch in Marseille vertreten. Eine tiefgreifende urbane Studie ging hier der Benennung der vier interdisziplinär arbeitenden Creative Mediators voraus, die dann wiederum eng zusammenarbeiteten, um die Biennale wirklich in das soziale, kulturelle und politische Gewebe der Stadt Palermos einzubinden.“

Dieses Modell soll nun fortgesetzt werden in Marseille – mit der Intention, die Stadt zu erschließen und einen konkreten nachhaltigen Effekt zu hinterlassen, so wie es in Palermo erfolgreich erreicht wurde. Dies ist das erste Mal, dass es eine Ausgabe der Biennale in Frankreich gibt. Die exakte Spiegelung der aktuellen geo-politischen Veränderungen, denen sich sowohl ganz Europa wie auch Frankreich selbst gegenübersehen muss, und die spezifische Rolle Marseilles als Stadt vieler Widersprüche machen die südfranzösische Metropole zu dem perfekten Ort, um die nomadisierende europäische Biennale 2020 auszurichten.

Dem künstlerischen Team für die Manifesta 13 gehören an:

- Kuratorin **Alya Sebti** (Marokko), Direktorin der Berliner ifa Galerie, Gastkuratorin der 13. Dak'Art. Biennial of Contemporary African Art (2018) und künstlerische Direktorin der 5. Marrakesh Biennale
- **Architektin Marina Otero Verzier** (Spanien), Direktorin für Forschung und Entwicklung am Het Nieuwe Instituut im niederländischen Rotterdam
- Kuratorin **Katerina Chuchalina** (Russland), Chef-Kuratorin der V-A-C Foundation in Moskau und Venedig
- Kurator **Stefan Kalmár** (Deutschland), Direktor des ICA in London, zuvor Direktor des Artists Space New York City wie auch des Kunstvereins München; lebte 12 Jahre in Marseille

Die Manifesta Direktorin Hedwig Fijen zu der Entscheidung: „Als Fortsetzung der thematischen Ausrichtung und des in Palermo erfolgreich praktizierten Modells haben wir nach einer anderen südlich-mediterranen, historisch wichtigen und für die Idee Europas relevanten Stadt gesucht, die uns erlaubt, uns für die im 21. Jahrhundert so dringlichen globalen wie lokalen Themen zu engagieren. Die Second City von Frankreich scheint immer als „Outsider-Stadt“ positioniert gewesen zu sein – charakterisiert von vielen Widersprüchen, angefangen damit, dass sich viele Bürger zunächst als Marseiller und dann erst als Franzosen verstehen. Doch genau deshalb bietet Marseille mit dem starken Multi-Kulturalismus einer bedeutenden Hafenstadt und all ihrer Komplexität und ihren Konflikten eine perfekte Plattform, um zu erproben, wie Marseille, ja wie Frankreich und Europa den wichtigsten Konflikten unserer heutigen Zeit begegnet. Das soeben bekannt gegebene künstlerische Team hat unser vollstes Vertrauen, um eine kritische Auseinandersetzung gegenüber dem aktuellen Zustand in Europa – und zugleich eine künstlerische Vision zu entwickeln, wie wir auf globale Themen schauen können – durch den Blick, den wir auf Marseille richten.“

Manifesta 13 – Marseille Moment

27 janvier 2019

La préparation de **Manifesta 13**, Biennale Européenne Nomade qui se tiendra à **Marseille** en 2020, est une aventure pleine de fantasmes, d'espoirs et de craintes parmi les acteurs de la région.

L'approche comme la méthode choisie par **Manifesta 13** est singulière et innovante. « En revenant à Marseille, nous espérons que des événements qui conduiront à la Biennale qui se déroulera du 7 juin au 1er novembre 2020.



Manifesta 13 Marseille – The Marseille Moment

Dans le communiqué de presse qui annonçait l'équipe artistique sélectionnée pour **Manifesta 13**, on

*« **Manifesta 13 Marseille** appliquera la même approche innovante introduite dans Manifesta 12 à Palerme, qui a approfondie a précédé la nomination de quatre "Creative Mediators" transdisciplinaires qui ont travaillé dans le tissu social, culturel et politique de la ville de Palerme ». Un peu plus loin le projet s'inscrit dans un modèle « avec l'intention de déverrouiller la ville et de laisser un héritage tangible comme ce fut le cas à Palerme ».*

Marseille Moment a été la première étape de l'étude interdisciplinaire urbaine en amont de **Manifesta 13**.

Un premier atelier a réuni 80 étudiants et enseignants de l'**École Nationale Supérieure d'Architecture et de Design Marseille-Méditerranée (ESADMM)**, et de **The Why Factory**, un institut de design fondé en 2008 par **Winy Maas** à l'université TU Delft.



Une vidéo et quelques photos témoignent d'une première semaine de travail du 8 au 13 novembre : les enjeux de ce qu'**Hedwig Fijen**, directrice de **Manifesta** appelle un *commissariat inclusif* (incluant **Maas**, cofondateur de l'agence **MVRDV** et **The Why Factory**, de construire « un espace où on peut »

Une présentation de cette étude interdisciplinaire urbaine en amont de Manifesta 13 est annoncée à l'Alcazar.

L'invitation à cette présentation souligne :

*« La recherche précédant la biennale est destinée à être un outil d'investigation pour la nouvelle biennale (dirigée par **Sebti, Marina Otero Verzier, Katerina Chuchalina et Stefan Kalmár**), et un instrument pour leur permettre d'entamer dès le début un processus de co-création et de synergie avec la biennale »*

À la fin du mois de janvier, l'ensemble de l'équipe **Manifesta 13** devrait s'installer dans l'ancien Esplanade de Louis et de la Canebière.

On attend avec intérêt les premiers éléments de cette étude urbaine approfondie et interdisciplinaire. Dans la mesure du possible, on en rendra compte ici.

En savoir plus :

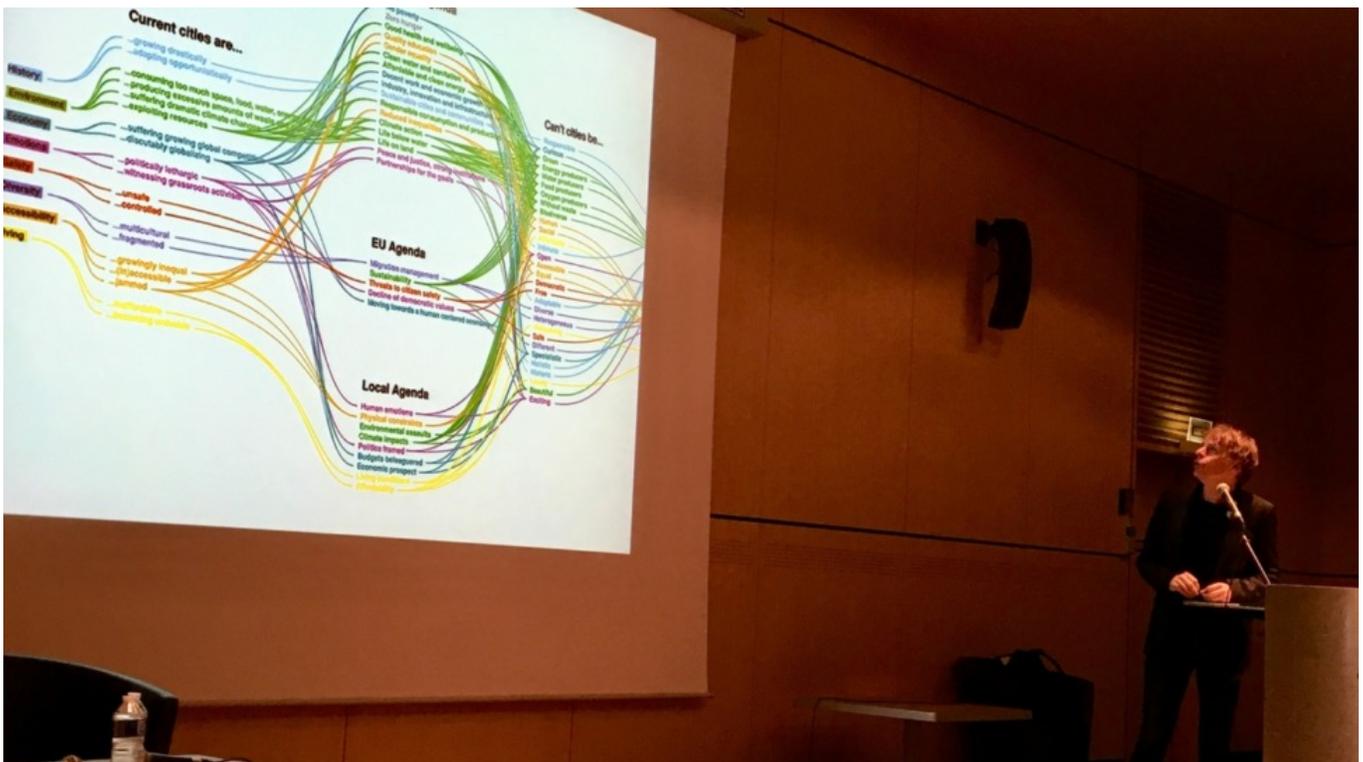
Sur le site de **Manifesta**

Sur le site de **Manifesta 13 Marseille**

Suivre l'actualité de **Manifesta** sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**

05.02.2019

Premières pistes de Winy Maas pour Manifesta 2020 à Marseille



Présentation du 1er février de Winy Maas, en vue de la préparation du programme de Manifesta 2020.

La 13e édition de la biennale nomade européenne Manifesta aura lieu à Marseille du 7 juin au 1er novembre 2020. Vendredi, sa directrice Hedwig Fijen a présenté l'étude commandée à Winy Maas, le brillant architecte de l'agence MVRDV, travaillant entre Rotterdam et Paris.

Pour préparer le programme de Manifesta qui, après Zurich en 2016 et Palerme en 2018, arrive en 2020 à Marseille, une étude basée sur des recherches et des entretiens a été commandée en juillet dernier à l'architecte Winy Maas. Celui-ci s'est appuyé sur les étudiants des universités de Delft et de Marseille pour étayer de chiffres cette réflexion sur le passé et le futur proche de la cité phocéenne. « Marseille est un grand puzzle, annonce tout de go l'architecte de l'agence MVRDV. Elle est très différente de Paris ou des villes hollandaises comme Rotterdam que je connais bien ». Pour clarifier cette notion de puzzle, il a donc réuni en un opus épais une quantité incroyable de données permettant de dessiner un portrait de Marseille. Dès le début de sa présentation, Winy Maas définit la ville en une multitude de M, de mythe à miracle. Puis, il veut comprendre le rôle de Marseille à l'échelle européenne, incitant les artistes à devenir les urbanistes de leur ville. Cette conférence du 1^{er} février a peu à peu convaincu tout l'auditoire par l'originalité de cette approche hors du commun faite par quelqu'un d'extérieur à la ville. Chiffres à l'appui, Winy Maas dessine des perspectives surprenantes, positives ou négatives, fondamentales ou superficielles : Marseille est la ville qui possède le plus de murs peints d'Europe, Marseille est la ville qui compte le plus d'habitat insalubre (un constat terrible et dramatique au vu des événements récents), Marseille est la ville à la plus forte léthargie politique (une remarque peu du goût de la représentante de la mairie Marie-Hélène Féraud-Gregori), Marseille est l'une des villes les plus vertes avec des zones protégées à ses portes, Marseille est aussi polluée que Naples, Marseille compte le plus d'impasses au monde (plus de 300 !), Marseille a des problèmes avec ses piscines... Il est intéressant de voir qu'en égrainant ces données se dessinent déjà des pistes pour les interventions à venir, des sujets qui pourront être traités et revisités par les créateurs. On pourrait, par exemple, créer des passerelles avec la jetée de la Joliette qui est l'une des plus longues d'Europe. On pourrait trouver moyen de relier la ville à ses calanques et autres zones vertes mitoyennes. Avant d'en arriver à des pistes concrètes, il faudra cependant attendre plusieurs mois car ce n'est qu'en juin que sera annoncé un premier programme. Les commissaires de Manifesta 2020 (la Marocaine Alya Sebti, l'Espagnole Marina Otero Verzier, la Russe Katerina Chuchalina et l'Allemand Stefan Kalmar) doivent en effet réfléchir sur un thème qui sera basé sur les pistes lancées par Winy Maas. Et ensuite, seulement, confier des projets d'expositions ou d'interventions aux artistes.

Verso Manifesta 13 a Marsiglia con Printemps, il festival di arte contemporanea diffuso in città

By **Claudia Giraud** - 2 giugno 2019

Un anno prima di Manifesta, l'undicesima edizione Printemps de l'art contemporain (PAC) fa le prove generali della prossima biennale che avrà sede nella capitale della Provenza. Le immagini



Printemps 2019, Port Vieux, Marsiglia, photo Claudia Giraud

Ultimi giorni per il **Printemps de l'art contemporain (PAC)**, il festival di arte contemporanea di Marsiglia che si inserisce nella vita degli abitanti di ogni quartiere della città con le sue proposte aperte a ogni forma d'arte. Organizzato come di consueto dal network Marseille Expos, un'associazione creata nel 2007 per promuovere l'attività culturale della Provenza e della Costa Azzurra che, ad oggi, riunisce 46 strutture tra istituzioni (musei, FRAC e centri d'arte), scuole d'arte, gallerie private, comprese molte associazioni, terminerà infatti il 2 giugno. Noi siamo andati a sbirciare questa undicesima edizione nella città francese capitale della Provenza che dal 7 giugno all'1 novembre 2020 ospiterà la 13esima edizione di Manifesta, la biennale d'arte contemporanea itinerante che quest'anno si è svolta a Palermo.



Printemps 2019, Port Vieux, Marsiglia, photo Claudia Giraud

UN FESTIVAL UN PO' TORINESE

Il Printemps è sembrato una prova generale con Torino a fare da traino perché, oltre alla tavola rotonda del 29 maggio che ha visto riuniti l'Assessore alla Cultura di Torino Francesca Leon, il direttore del Museo Ettore Fico e i direttori dei Musei di Marsiglia attorno alla questione delle collezioni e il ruolo dei musei per avviare un partenariato finalizzato allo sviluppo di iniziative comuni, si è svolto anche un altro progetto tuttora in corso fino al 5 giugno: *“nello stesso periodo del Printemps accogliamo in residenza sei spazi torinesi per uno studio del territorio, all'interno del nostro progetto di scambio tra Marsiglia e Torino”*, ci spiegano quelli di Marseille Expos. Si tratta del progetto *Trasloco*, un ricco programma di attività che saranno realizzare da Artesera in collaborazione con l'Amministrazione torinese, Marseille Expos e altri soggetti italiani e francesi. Sei realtà torinesi (Arteco, Idem Studio, Associazione Quasi Quadro, Spazio Ferramenta, Novella Guerra in/out, Mucho Mas!) in questi giorni sono in giro per Marsiglia per entrare in contatto con la scena artistica locale e incontrare istituzioni e realtà culturali e produttive utili allo sviluppo dei progetti.

UN PONTE TRA ITALIA E FRANCIA

Mentre le francesi avranno la possibilità di presentare la loro produzione artistica a Torino, durante ContemporAry Art Torino+Piemonte, all'interno dell'edizione 2019 del Festival Nesxt,

dal 31 ottobre al 3 novembre. Ecco intanto le immagini del *Printemps* che ogni giorno apre all'arte un quartiere diverso, noi ci siamo concentrati sulla zona del Porto antico, in particolare in rue du Chevalier Roze con spazi come Galerie Crevecoeur che da Parigi ha qui aperto una seconda sede permanente solo nel 2017, Bastide Project, Atlantis, South Way Studio, senza dimenticare il FRAC PACA, il Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte-d'Azur che riunisce collezioni pubbliche di arte contemporanea nel suo spazio disegnato dall'architetto giapponese **Kengo Kuma**.

– *Claudia Giraud*

